

J. M. J.

CIRCULAR LETTER No. 81  
OF THE  
VERY REVEREND SUPERIOR-GENERAL  
TO THE  
Congregation of the Holy Cross.

---

NOTRE DAME, March 23, 1877.

REV. FATHERS AND DEAR CHILDREN IN JESUS CHRIST:

If, on one hand, Divine Providence multiplies vocations and enables us to make a choice among those who seek admission into our Novitiates; on the other hand, inexorable death visits our ranks often enough to remind us all that we entered Religion, above all, with the view to prepare ourselves to die a better death. Of this the following letter is a new proof, and like a new warning:

"VERY REV. FATHER: It is my painful duty to inform you of the demise of our dear FATHER ST. CYR, which happened this morning at 6.30. He had been sick for some months, and looked to approaching death without the least fear or terror. Nay, since a few weeks he seemed to take pleasure in repeating that he should die on St. Joseph's Feast. He earnestly solicited it as a special favor. And our august Patron, in his tenderness, has deigned to give a new proof that his true servants never pray to him in vain. Our dear departed Father died the death of the just, strengthened with all the helps the Holy Church offers her children at the supreme hour, when the gates of Eternity are opening before them.

"With respect and submission, your devoted in Jesus Christ,

"C. LEFEBVRE, C. S. C."

Willingly we shall all join together, to pray for the beloved deceased, who was a Professed since 1874; and, at the same time, to beseech our glorious Patron, more than ever, to extend his protection over the Congregation, whose providential development ostensibly reveals the greatness of his power, while it brings, I trust, in our souls, an increase of gratitude and of filial confidence.

*Requiescat in pace.*

E. SORIN, C. S. C.,  
Superior General.



J. M. J.

LETTRE CIRCULAIRE NO. 82

—DU—

TRES REV. PERE SUPERIEUR-GENERAL

—DE LA—

Congregation de Sainte Croix.

NOTRE DAME, 23 MARS, 1877.

RÉV. PÈRES ET CHERS FRÈRES EN JÉSUS CHRIST:

Si, presque jamais, le Ciel multiplie les vocations et nous met en demeure de faire un choix, parmi ceux qui sollicitent admission dans nos Noviciats, la mort aussi frappe assez souvent au milieu de nos rangs, pour nous rappeler à tous que nous ne sommes entrés en religion que pour nous mieux préparer à bien mourir.

La lettre qui suit-en est une nouvelle preuve en même temps qu'un nouvel avertissement :

"Très RÉV. PÈRE:—

J'ai le pénible devoir de vous apprendre la mort de notre cher PÈRE St. Cyr, arrivée ce matin à six heures et demie. Malade depuis de longs mois, ce cher Père a vu venir la mort sans frayeur. Depuis plusieurs semaines, il se plaisait même à nous répéter qu'il mourrait le jour de la Fête de St. Joseph. C'était une grande faveur qu'il sollicitait de notre auguste Patron avec une grande ferveur. Ce bon et tendre Père a voulu nous prouver que son dévoué serviteur ne l'avait pas prié en vain. Notre cher défunt est mort de la mort des justes et muni de tous les secours que la Ste. Eglise procure à ses enfants à l'heure suprême où s'ouvrent pour eux les profondeurs de l'éternité.

"Avec respect et soumission, votre tout dévoué en N. S.

"C. LEFEBVRE, C. S. C."

Nous prions tous pour le cher défunt qui était profès depuis 1874, et conjurerons notre glorieux Patron d'étendre plus que jamais sa protection sur la Congrégation dont le développement providentiel nous montre la grandeur de sa puissance et en même temps, j'espère, fait croître dans nos âmes le sentiment de notre reconnaissance et de notre filiale confiance.

EL. SORIN, C. S. C.,  
Superieur General.